

[Texte]

• 1255

Mr. Goodale: One quick one on the matter of severing parts of the bill and proceeding with other parts, you indicated I think two separate approaches to that and I would just like to be clear. When you say pull out the parts of the bill that deal with certain aspects and leave them for a while and go on with the others, are you suggesting that we sever those relating to every question of firearms ownership, handling and use or simply those relating to the licensing provisions?

Mr. Motta: We have suggested in our brief that the whole section dealing with firearms legislation be withdrawn, severed from Bill C-83 and then consultation between the provinces, the federal government and the federations could take place.

We agree that there are two or three small points in there that are acceptable, the seizure of firearms under certain circumstances and what have you but . . .

Mr. Goodale: And the increased penalties which you just referred to . . .

Mr. Motta: All right, the penalties, but the problem is that there are so many amendments that have to be made to the firearms section that, for the Committee and Parliament to do justice to it, it is going to take much more time than you have. For that reason we feel that the whole section has to be taken out.

Mr. Goodale: But I take it your particular objection is to the licensing regime per se and the mechanics there. The other things that do not generally relate to licensing are more acceptable from your point of view, if the licensing aspects were dealt with separately.

Mr. Motta: Well, the licensing is the most important part of it but there are so many changes to be made to the whole section that we feel to do justice to it that it has to be tabled. One of the problems is the fact that when this bill was drafted it was drafted with all the amendments. If you take the present Criminal Code, you put the amendments in and then you come back with one new bill which actually would replace that whole section of the present Criminal Code and that has caused the problem because to do justice to the amendments and everything else you have to take the whole part out. So we agree that there are some good aspects in Bill C-83 having to do with parole and bail reform and other matters, and they should be carried on to third reading in the House for approval but this section must be severed and tabled and consultation must take place.

You said do not downgrade consultation that we have had here in the last month or today. We agree that that has been very important but it would have been much more meaningful if it could have taken place prior to this and it would have been much less costly to us as federations. It would have caused a lot less confusion to all our members sitting out there in Western Canada. As a result of the way it was put forth they are confused and frustrated and everything else. It would have caused a lot less of a paper war going back and forth between Ottawa and Western Canada if we had carried out this consultation ahead of time but I agree . . .

[Interprétation]

M. Goodale: Une très brève au sujet du partage des diverses parties du projet de loi et de la possibilité de procéder à l'examen d'autres parties. Il me semble que vous avez proposé deux manières de le faire et j'aimerais le comprendre clairement. Lorsque vous dites extraire des parties du projet de loi touchant des points particuliers et les réserver pendant quelque temps et poursuivre l'examen des autres parties du bill, est-ce que vous proposez de mettre à part celles qui touchent la question de la propriété des armes à feu, du maniement et de l'utilisation des armes à feu ou simplement les dispositions relatives à l'autorisation?

M. Motta: Nous avons suggéré dans notre mémoire que toute la partie traitant de la législation relative aux armes à feu soit retirée, retranchée du Bill C-83, et qu'il y ait ensuite consultation entre les provinces, le gouvernement fédéral et les fédérations.

Nous admettons qu'il y a deux ou trois points insignifiants qui sont acceptables: la saisie des armes à feu dans certaines circonstances et . . .

M. Goodale: Et des peines accrues comme vous venez de le mentionner . . .

M. Motta: Très bien, les peines; mais le problème c'est qu'il y a tant de modifications à apporter à la partie traitant des armes à feu que, pour que le Comité et le Parlement y fassent justice, il faudrait beaucoup plus de temps que vous n'en avez. C'est pourquoi nous estimons que toute cette partie du bill devrait en être extraite.

M. Goodale: Mais il me semble que vous vous opposez tout particulièrement au régime des permis comme tels et à son mécanisme d'application. Les stipulations qui ne concernent pas les permis en général vous sont plus acceptables, pourvu que la question des permis soit traitée séparément.

M. Motta: La question des permis est la plus importante mais il y a tant de modifications à faire dans toute cette partie du bill que nous estimons que pour y faire justice il faudrait la déposer. Un des problèmes est que ce projet de loi a été rédigé en y incorporant toutes les modifications. C'est comme modifier le Code criminel et en faire un nouveau projet de loi qui remplacerait toute cette partie du Code criminel, et ce serait susciter des difficultés car pour faire justice aux modifications et aux matières connexes, il faut examiner à part toute cette partie. Nous reconnaissons donc que certains aspects du Bill C-83 sont bénéfiques en ce qui concerne la libération conditionnelle et la réforme relative au cautionnement et d'autres questions qu'ils devraient passer en troisième lecture à la Chambre et être approuvés, mais que cette partie du bill devrait être retranchée, déposée et faire l'objet de consultation.

Vous avez dit que vous ne vouliez pas amoindrir la consultation que nous avons eue ici depuis un mois. Nous en reconnaissons l'importance, mais il eût été beaucoup plus utile si cela avait eu lieu avant, et cela eût coûté beaucoup moins cher aux fédérations. Il y aurait eu moins de confusion entre les députés qui siègent dans l'ouest du Canada. A cause de la façon dont cela a été présenté, ils sont bouleversés et frustrés. Il y aurait eu beaucoup moins de paperasserie d'accumulée entre Ottawa et l'ouest du Canada si cette consultation avait eu lieu avant mais je conviens . . .